

LE RÉVEIL DU NORD

186, r. de Paris, Lille. Tél. 471.06-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

VIOLENTS COMBATS DE CHARS DANS LA REGION DE TRUN

Quartier Général du Führer, 19. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communiqué :
En Normandie, les mouvements de décrochage prévus au-dessus de l'Orne et de la Dives en direction de l'Est doivent s'opérer par la force des armes devant l'adversaire qui, venant du Nord, a percé jusque dans la région de Trun.

Hier, de violents combats de chars s'y sont développés.

DANS LE SECTEUR AU NORD-EST DE CHARTRES DES POUSSÉES ENNEMIES ONT ÉTÉ STOPPEES

Dans le secteur au Nord-Est de Chartres, des poussées ennemies ont été stoppées. Au Nord de cette région, nos unités de couverture se battent sur la Seine près de Mantes et de Vernon, contre des troupes de reconnaissance avancées américaines.

Dans le Sud de la France, l'ennemi a consolidé sa tête de pont. Plusieurs attaques, pronées avec l'appui des chars contre le front terrestre de Toulon, ont été neutralisées.

Pendant la journée d'hier, l'ennemi a perdu en des combats au-dessus de la Normandie et des territoires occupés de l'Ouest, 22 appareils.

Dans les eaux de la tête de pont de la France, un transport ennemi de 8.000 tonnes a été gravement endommagé par des avions de combat. Le tir de représailles contre Londres se poursuit.

EN ITALIE, L'ACTIVITÉ DE COMBATS A REPRIS HIER, DANS LE SECTEUR DE L'ADRIATIQUE

En Italie, l'activité de combat a repris hier, surtout dans le secteur de la côte de l'Adriatique. Des poussées ennemies appuyées par des chars, y ont été repoussées.

AU NORD-EST DE VARSOVIE LES SOVIETS SONT PASSÉS A L'ATTAQUE SUR UN LARGE FRONT

Sur le cours intérieur du Dniestr, de nouvelles tentatives faites par les Soviétiques de franchir le fleuve, ont été annihilées.
Sur le glacis des Carpates, les troupes hongroises se sont emparées, au Sud-Ouest de Delatyn, d'une hauteur dominante.

Dans le secteur de la tête de pont sur la Vistule, à l'Ouest de Baranow, la résistance ennemie s'est sensiblement raidie devant nos groupes offensifs.
Au Nord-Est de Varsovie, l'ennemi, appuyé par des chars et des avions de bataille, a passé à l'attaque sur un large front, mais à la suite de notre résistance opiniâtre et des contre-attaques déchaînées immédiatement, il n'a pu obtenir que des succès minimes. Également des deux côtés de Wilkowsk, les Soviétiques ont poursuivi leurs attaques de percée au moyen de puissantes forces d'infanterie et de chars.

Ces tentatives ont été également déjouées avec des pertes élevées pour l'ennemi. Quelques brèches ont été verrouillées.

Sur le front de Lettonie, de violentes attaques ennemies se sont effondrées dans le secteur de Medehn. Des contre-attaques sont en cours, en quelques points d'infiltration.

En Estonie les violents combats aux alternatives diverses, continuent à l'Ouest du Lac de Pskow. Des groupes de combat soviétiques qui avaient réussi à percer, ont été anéantis en contre-attaques.

Dans les eaux de la Norvège septentrionale, des bâtiments de protection d'un convoi allemand ont coulé deux vedettes rapides soviétiques et en ont gravement endommagé une troisième.

Des bombardiers nord-américains ont attaqué à nouveau Ploesti. Quatre appareils ennemis ont été abattus.

Hier, une formation de bombardiers ennemis moins importante, a fait un raid sur la ville de Metz.

Dans la nuit, Brême a été l'objectif d'une attaque terroriste ennemie, causant des dégâts aux bâtiments et des pertes parmi la population.

D'assez faibles formations ennemies ont jeté des bombes sur le territoire rhéno-westphalien et la capitale du Reich.

A l'heure de la « soudure » POUR ASSURER NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Comme chaque année, à pareille époque, il est un grave problème qui se pose pour le ravitaillement en pain de la population : c'est celui de la « soudure ». Cette question a, les années précédentes été résolue grâce aux efforts réalisés par les cultivateurs de notre région. C'est encore avec eux qu'il faut compter cette année pour que le ravitaillement général, puisse repartir, chaque jour, et à chaque consommateur, sa ration normale de pain.

Le blé provenant de la récolte de l'an dernier est maintenant presque épuisé. C'est donc sur le grain de cette année que nous devons compter pour assurer la soudure et le ravitaillement des prochaines semaines.

Grâce aux efforts des cultivateurs qui ont dû surmonter de graves difficultés matérielles dues aux circonstances, la moisson a pu être achevée.

Ainsi, la soudure se fera. Mais, il faut battre sans tarder.

Il ne faut pas oublier que l'alimentation en pain de la population du département dépend, dès la fin de ce mois d'août, de l'exécution rapide des premiers battages.

Toutes les mesures ont été prises pour doter les entrepreneurs de battage des moyens nécessaires à l'exécution de leur tâche souvent rendue difficile.

TRANSFERT POSSIBLE DU SIÈGE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS dans une autre ville que Vichy

Berlin, 19. — On déclare aujourd'hui à la Wilhelmstrasse qu'à la suite des événements militaires et eu égard à certaines nécessités d'organisation, le Gouvernement français envisage l'éventualité de transférer son siège de Vichy et de l'établir dans une autre ville française. On tient pour possible que ce transfert est déjà en cours de réalisation.

On a répondu négativement à la question de savoir si M. Laval, Président du Conseil se trouve encore à Paris.

Les bombardements dans la région

Quelques bombes sont tombées à Audy, à la lisière du Bois de Flines, à Raches et à la limite des territoires de Roost et de Douai.

M. André Simon, négociant à Croix et son commis Joseph Breyenss trouvèrent la mort par suite de l'incendie de leur camionnette.

Un train a été mitraillé sur la ligne Orchies-Somain, à Wandignies-Hamage. Le chauffeur, M. Durieux, d'Anstaing, a été blessé.

Des avions anglo-américains ont bombardé en piqué la région d'Aras. Des bombes sont tombées à Wailly, Saulty-Arbret, Beaumetz-les-Loges, Chérelly et Boisieux. On a signalé quelques dégâts et aucune victime.

que chaque semaine, chaque jour, les consommateurs touchent leur ration de pain.

Il faut donc battre, et battre sans tarder.

Battre sans tarder avec le seul souci qui doit s'imposer à tous : atteindre chaque mois les 130.000 quintaux nécessaires à nourrir la population.

De tout temps, les cultivateurs du Nord ont compris leur devoir. Ils ne failliront pas davantage cette fois.

Stockholm, 19. — Commentant les opérations en Normandie, le correspondant de l'agence «United Press» Edward Beattie écrit :

Le fait que le gros des blindés de la 7^e armée allemande a réussi à se dégager et existe encore, prouve que les troupes anglaises, canadiennes et américaines ne sont pas parvenues à réaliser leur but qui visait en premier lieu à la destruction de toutes les forces blindées du général-фельдмаршал Von Kluge et qu'une nouvelle série d'attaques combinées devra être exécutée avant de pouvoir entreprendre d'autres opérations d'encerclement.

Dans ses déclarations, le correspondant américain parle d'un vaillant repli des allemands. Les Allemands disposent maintenant d'un groupe blindé mobile qui est en mesure de défendre les accès au nord de la France et au Reich lui-même, ensemble avec un certain nombre de troupes de S.S., de grenadiers blindés et d'autres contingents d'assaut. Il constitue une force combattive sur laquelle le haut commandement allemand peut s'appuyer pleinement.

LES PERTES AMÉRICAINES

Madrid, 19. — On mande de New-York à l'agence Efe :

À la date du 6 Août, les pertes subies par les Américains sur le front d'invasion français s'élevaient officiellement à 112.675 officiers et soldats.

BOMBARDEMENT DE FALAISE

Berlin, 19. — On apprend dans les milieux militaires berlinois :

La nuit dernière, des formations d'avions de combat lourds de la Luftwaffe ont efficacement bombardé le point d'appui anglo-canadien de Falaise. Pendant une demi-heure, des campements de troupes, des quartiers d'état-major et des rassemblements de véhicules ont été arrosés de bombes. De violentes explosions ont été observées dans des dépôts de carburant et de munitions. D'autres formations allemandes ont attaqué des batteries de D.C.A. et des véhicules ennemis aux environs de Falaise.

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE LE FUEHRER

Le général Von Brauchitch déclare : « La honte du 20 juillet deviendra une étape qui mène vers la victoire définitive »

Berlin, 19. — Voici ce qu'écrivit le général feldmaréchal Von Brauchitch dans le « Voelkischer Beobachter » :
« Le 20 juillet 1944 a été la page la plus sombre dans l'histoire de l'armée allemande. Des hommes qui ont porté l'uniforme d'honneur du soldat, sont devenus des criminels et des assassins. Ils ont tenté de porter un coup de poignard qui, s'il avait réussi, aurait signifié la perte de l'Allemagne. L'armée même a étouffé dans l'œuf l'attentat projeté. Elle a chassé de ses rangs ces éléments indignes et a rompu ainsi extérieurement et intérieurement tous les liens de camaraderie avec eux.

LE SOLDAT ACCOMPLIT SON DEVOIR

« Leurs noms ont été rayés. Profondément reconnaissant pour le sauvetage miraculeux du Führer, chaque soldat qui n'a pas perdu le sens de l'honneur, ne peut tout-à-fait réprimer ses sentiments de colère et de honte. Simultanément l'attentat nous a insufflé à tous une volonté inflexible de faire appel maintenant à toutes les forces pour briser l'assaut massif des alliés. Les exploits accomplis pendant cinq années de guerre et la mort héroïque de centaines de milliers d'hommes, ne peuvent être éclipsés par les actes insensés d'un petit nombre de lâches et d'infidèles qui ont perdu toute notion d'honneur.

« À l'exemple du Führer qui, immédiatement après l'attentat avorté, a repris son activité, le soldat accomplit son devoir avec une foi encore renforcée dans la victoire.

UNE SAGE DÉCISION

« Avec la nomination du Reichsminister Himmler en qualité de commandant en chef de l'armée de réserve et de chef de l'industrie d'armement, l'armée et les S.S. qui depuis des années se sont battus et ont versé leur sang en commun sur tous les théâtres d'opérations ont resserré encore plus étroitement les liens qui les unissent. Il se peut que bien des soldats aient regretté tout d'abord que cette tâche n'a pas été confiée à un officier éprouvé de l'armée. Toutefois, bientôt ils reconnaîtront la sagesse de la décision du Führer. L'époque où l'Armée et les Waffen S.S. se trou-

UNE LUTTE DRAMATIQUE POUR LE TEMPS

L'intérêt se concentre autour de nouvelles armes allemandes

Berlin, 19. — On déclare dans les milieux militaires berlinois :

« Depuis le 2 août, date à laquelle les chars américains réussirent à percer à Avranches la ceinture de fer établie par les troupes de Rommel autour de la tête de pont allié, on peut dire que les quatre armées américaines, britanniques et canadiennes ont vraiment érigé en France, le second front. La situation nouvelle ainsi créée est au premier plan des commentaires allemands. La presse et les porte-paroles autorisés reconnaissent que l'ennemi a remporté des succès incontestables, mais on souligne également les aspects satisfaisants pour l'Allemagne de l'évolution stratégique à l'Ouest.

LA TROUÉE DE FALAISE

La bataille d'encerclement projetée par l'ennemi en Normandie n'a pas été livrée puisque les Canadiens et les Américains n'ont pu opérer leur jonction. L'Agence Reuter elle-même a dû reconnaître que le gros des forces de la 7^e armée allemande dont la destruction avait été annoncée comme certaine par la propagande alliée, a été d'ores et déjà évacuée par la brèche entre Falaise et Argentan. Le fait que les troupes allemandes ont réussi même à évacuer une grande partie de leurs armes lourdes qui, lors d'opérations de ce genre sont généralement abandonnées sur place, illustre l'habileté tactique dont le commandement allemand a fait preuve une fois de plus. Les processus réalisés par les troupes du Reich sont considérables si l'on songe que le couloir de vingt kilomètres de large par lequel s'est effectué le repli était battu par l'artillerie alliée et par les bombardements aériens. Les formations de chars allemands qui se repliaient vers le Nord étaient à tel point sa-

mouffées de plantes, de branchages et de jeunes arbres qu'elles rassemblaient à des forêts roulantes.

LA RAPIDITÉ DE L'AVANCE ENNEMIE

Par ailleurs, on ne minimise pas à Berlin les succès remportés par les Allemands dans d'autres secteurs du front. La poussée des forces blindées américaines en direction de la Seine et de la Loire constitue un événement important et récemment le « Voelkischer Beobachter » soulignait dans un commentaire que la rapidité de l'avance ennemie méritait que l'on s'y arrête attentivement. Il est probablement trop tôt pour tirer des conclusions définitives de la direction de l'offensive américaine. Cette direction est en effet déterminée dans une large mesure par la force variable de la résistance allemande. Tant que les réserves tactiques de la Wehrmacht n'auront pas été déployées, les Américains rencontreront évidemment des territoires où ils ne se heurteront qu'à une résistance limitée. C'est ce qui leur permet d'inonder en quelque sorte ces régions. Un opinion souvent exprimée à Berlin est que les Américains, et éventuellement les Anglais et les Canadiens, au cas où la bataille de l'Orne se transformerait également en une guerre de mouvement, tenteront de marcher sur un large front vers la Seine. Il est certain en effet que les succès remportés jusqu'à présent par les Alliés prêteront beaucoup de leur valeur si les forces allemandes parvenaient à s'établir solidement, au terme de leur mouvement de décrochage, sur des positions nouvelles et meilleures.

NECESSITE POUR LA GRANDE-BRETAGNE DE REMPORTER UNE PROMPTE DECISION

Toute la lutte se joue pour le temps. Même dans le camp allié on ne doute plus en effet, que l'industrie allemande travaille fébrilement à la fabrication d'armes nouvelles qui entrèrent en jeu dans un proche avenir. La presse américaine a publié sous une forme sensationnelle une information disant que les services d'espionnage anglais et américains ont donné depuis plus d'un mois à leurs agents des instructions leur enjoignant de se consacrer entièrement aux nouvelles armes allemandes. De l'avis général, les engins qui sont actuellement mis au point en Allemagne auront un rayon d'action beaucoup plus considérable que celui de la V.I. de sorte que même si les bases de départ actuelles des bombes volantes étaient perdues ou rendues inutilisables les représailles contre l'Angleterre pourraient être continuées. C'est pourquoi la Grande-Bretagne se trouve dans la nécessité de remporter à l'Ouest une décision rapide ou du moins d'occuper dans le nord-ouest de l'Europe autant de terrain que possible.

Le commandement allemand se voit donc placé devant la tâche de gagner du temps. Avec une logique inébranlable, il poursuit ce but dans la guerre de mouvement qui a commencé à l'Ouest. Comme le disait récemment le « Voelkischer Beobachter », ce but est plus important que la possession de territoires et de villes célèbres. Le commandement allemand désire non pas conserver des territoires gagnés, mais garder toute sa liberté de mouvement afin que la mobilisation totale de l'Allemagne puisse s'opérer librement ses effets.

EN BREF

Berlin, 19. — La nuit dernière, peu avant minuit, un combat naval s'est déroulé au large des côtes norvégiennes à la hauteur de Vardoe. Au cours de cet engagement, deux vedettes rapides britanniques ont été coulées par l'escorte d'un convoi allemand. Un navire allemand a également coulé mais son équipage a été en majeure partie sauvé.

Amsterdam, 19. — Selon le service d'informations britannique, les attaques de la V.I. contre des objectifs dans le sud de l'Angleterre se poursuivent.

guerre ne passent jadis à aucun doute. L'ennemi dispose d'une supériorité numérique en hommes et en matériel. Mais en fin de compte, c'est toujours la foi et l'esprit de communauté qui a triomphé de l'argent de la haine et de la masse. Le peuple allemand a toujours été vaincu par sa propre faute. Et toujours il s'est ressaisi par sa propre force. Une guerre à laquelle nous avons été contraints est inévitable sans échecs et sans pertes. La force suprême surgit toujours au besoin. Aussi importe-t-il à présent de la mettre en œuvre et la honte du 20 juillet deviendra une étape qui mène vers la victoire définitive.